

52 ❀ Maman NAOMI

Évangélisation par les actes sociaux

Elle est une de ces rares femmes qui n'ont certainement pas fait de grandes et bonnes études, mais que le Seigneur a bénies et qui ont réalisé dans leurs vies des choses qui sont restées mémorables. Originaire de Bumba, dans un des secteurs du Territoire de Kahemba, elle a reçu une petite instruction qui lui a certes permis de lire et d'écrire. Tous les renseignements et témoignages recueillis auprès de ceux qui ont vécu avec elle ont clairement révélé que sa scolarité avait été de courte durée.

Ce qui est certain, c'est qu'elle a reçu une très bonne éducation, entendue comme initiation solide à sa vie morale et spirituelle. Produit d'une société en pleine mutation, bien que gardant encore en elle les vestiges des coutumes et mœurs Tshokwe et Lunda, elle a su s'adapter au rythme de vie et à la ligne de conduite inculquée par Bertha MILLER qui administrait les soins aux indigènes à la petite formation médicale de Kamayala.

Bien encadrée, Maman NAOMI est devenue un peu plus tard l'épouse de Rév. MWATSHIKELE Paul. Ce mariage ne l'empêcha nullement d'assister Bertha MILLER à la petite maternité qui fonctionnait dans des conditions assez modestes, mais très efficaces, pour la survie des femmes et de leurs nouveau-nés. « Petit à petit », dit-on, « l'oiseau fait son nid ». Et petit à petit, Maman NAOMI est devenue une aide accoucheuse.

Il faut sincèrement avouer que dans la mission d'évangélisation, les missionnaires mennonites faisaient également beaucoup d'efforts pour améliorer les conditions sociales de la population évangélisée. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, pourtant, dans bien des milieux, des gens sont restés esclaves des consultations coutumières qui ne facilitaient pas l'essor vers la modernité. Car au village, ces femmes étaient sûres de la protection de leurs progénitures par différents rites coutumiers qui accompagnaient les naissances. Ainsi elles avaient peur de se livrer aux mains d'une blanche qui ne leur inspirait nullement confiance.

Mais la présence de Maman NAOMI aux cotés de Bertha MILLER avait quelque peu brisé la peur de l'inconnu. Connaissant à la fois les pratiques locales des accouchements et les techniques médicales appropriées, Maman NAOMI a fait naître auprès de ses consœurs une confiance totale. Beaucoup de femmes fréquentaient la maternité de Kamayala avec la certitude de ramener à la maison des bébés bien traités.

Après le départ des missionnaires, elle s'est taillée une très grande réputation, craignant le Seigneur et travaillant pour le bien de son église et de son peuple. Jamais elle ne s'est plainte de la modicité du salaire qu'elle recevait. Par contre, parfois au milieu des souffrances liées à son service, elle estimait que le vrai salaire lui sera attribué au ciel par le Très-Haut. Quel apostolat pour cette femme aimable !

Pour Maman NAOMI, toute personne humaine a une valeur auprès du Créateur. Ainsi, il faut qu'elle soit entourée des soins que lui imposent la nature et la signification qu'elle revêt en tant qu'image du Dieu Vivant. C'est pourquoi dans son travail, consciente de sa responsabilité devant Dieu et les hommes, elle s'est dévouée pour les autres.

Cette attitude est d'autant plus frappante quand on sait qu'aujourd'hui, même dans les formations médicales chrétiennes, l'argent occupe la première place au détriment même de la vie humaine. Beaucoup crient chaque jour amour et fraternité, mais les actes qu'ils posent ne reflètent nullement cet amour et cette fraternité.

À sa mort, toute l'église lui a témoigné sa reconnaissance en tant que modèle de charité, d'amour et de grandeur au service du Seigneur Jésus Christ.